

Parcours Initial de Formation



La rencontre annuelle
du 13 mars dernier fêtait
les 15 ans des PIF.

Une formation de proximité pour tous

Chaque année, le Centre théologique propose à tous ceux qui sont engagés dans un parcours initial de formation (PIF), qu'ils soient participants, animateurs ou intervenants, de se retrouver le temps d'un après-midi. Il s'agit d'inscrire la formation, qui a lieu dans les secteurs et les territoires, dans la vie concrète du diocèse, de réfléchir aux enjeux d'un tel parcours et aussi de partager un temps de fraternité et d'action de grâce.

Le 13 mars dernier, cette rencontre annuelle revêtait un caractère singulier puisqu'il s'agissait de marquer un anniversaire: le PIF est proposé

dans le diocèse depuis quinze ans! L'occasion nous a ainsi été donnée de nous réjouir de l'intuition du synode célébré en 1993 qui a demandé la mise en place d'une telle formation et de rendre grâce pour les fruits de ce parcours. Ces pages voudraient témoigner de notre démarche en vous invitant à faire mémoire du chemin effectué depuis quinze ans.

Faire mémoire, c'est revenir à la source en nous tournant donc vers le passé et les fondements de notre démarche; faire mémoire, c'est accueillir aujourd'hui les fruits de ce qui a été engagé hier. Faire mémoire, c'est encore s'ouvrir résolument et avec confiance à l'ave-

nir que Dieu donne: quinze ans, n'est-ce pas aussi l'âge de tous les possibles?

Nous sommes heureux de pouvoir faire bénéficier les lecteurs d'*Église en Poitou* de notre acte de mémoire. Nous vous donnons aussi à lire le témoignage direct de quelques-uns de ceux et de celles qui ont vécu le PIF et qui relisent à leur manière, très simplement, le chemin parcouru. Qu'il me soit permis de remercier ici tous ceux grâce à qui ce parcours peut être proposé: les animateurs, les intervenants et ceux qui coordonnent l'ensemble du travail.



André Talbot évoque brièvement l'histoire du Parcours Initial de Formation depuis le Synode de 1993.



Le père André Talbot.

Une genèse

Le synode diocésain qui fut célébré en 1993 a donné largement la parole à l'ensemble des catholiques. Parmi les propositions, venait souvent la demande d'une formation de proximité avec un double objectif : permettre à chacun d'affermir sa propre démarche croyante en développant une "intelligence de la foi", trouver un moyen d'assumer avec compétence des responsabilités en Église pour lesquelles de nombreux baptisés se trouvaient sollicités. En réponse à cette requête, le parcours initial de formation fut proposé à partir de 1994.

Dès le départ, il y eut la volonté d'organiser le PIF en cohérence avec la dynamique synodale qui l'avait suscité. Si l'initiative vient d'un service diocésain (le Centre théologique), la mise en place se fait en lien avec les responsables pastoraux du secteur ou du territoire. De plus, l'animation du groupe est assurée localement, par des personnes qui sont proches de celles qui participent à la formation ; ainsi se tissent des relations d'échanges, de soutiens croisés... Il y a aussi la volonté très ferme que le parcours soit assuré par plusieurs intervenants qui reflètent la variété des charismes en Église. Ainsi, les participants peuvent bénéficier de témoignages diversifiés pour avancer dans la foi, en évitant le risque de la fascination pour l'une ou l'autre figure particulière. Une telle diversité garantit à chacun la possibilité de grandir en liberté dans la foi ; de nombreux retours mentionnent ce trait comme un repère important. Ainsi, la fidélité au concile Vatican II ne s'inscrit pas seulement en des discours,

mais d'abord dans le mode d'organisation d'une formation.

Le projet de départ comprenait aussi la proposition d'un parcours cohérent permettant de percevoir la richesse de différentes approches du mystère de la foi. L'étude biblique tient une place importante. Les grandes figures dogmatiques telle que la Trinité sont mises en lumière. La dimension liturgique et sacramentelle est bien honorée. Le travail éthique trouve aussi place pour éclairer les enjeux de la vie quotidienne. Et chaque rencontre se met en œuvre dans une démarche qui intègre la prière.

Des évolutions

Très vite, les participants au PIF ont non seulement manifesté le désir de se retrouver en petits groupes, entre les rencontres générales de chaque mois, mais ils ont pris les moyens de mettre en œuvre ce qu'ils attendaient. Ainsi, l'un des éléments du projet, qui consistait à favoriser une expérience concrète de fraternité en Église, s'est inscrit dans l'organisation du parcours. Il y a aussi le désir de partager et de porter ensemble les peines et les joies de la vie de tous les jours. Il ne s'agit donc pas simplement de se retrouver côte à côte, mais de mettre en commun ce qui constitue nos existences. Par exemple, il n'est pas rare qu'un bébé vienne apporter un signe de vie et de nouveauté dans un groupe PIF et que la joie d'une famille trouve écho chez les autres membres du groupe.

Il y eut depuis les origines la volonté de diversifier les intervenants. Au cours des années, le nombre de laïcs assumant cette fonction a fortement augmenté,

ans déjà !

notamment grâce au DUET qui permet à des baptisés d'acquiescer une compétence et de trouver goût au partager des choses de la foi. Il vaut la peine de remarquer que le responsable actuel des PIF du diocèse est un laïc bénévole: Pierre Boutin suscite, anime, soutient la mise en place et le déroulement de la formation. Nous avons vu aussi les diacres trouver une place originale parmi les intervenants et les animateurs. Sans idolâtrer les listes, il faut bien mentionner que les animateurs de groupes sont aujourd'hui une cinquantaine, il en est de même pour les intervenants. Le nombre et la diversité de ces acteurs constituent un signe marquant de l'évolution de l'Église durant ces années. Le travail consacré aux préparations, le temps passé en cette

quête commune du dessein de Dieu pour notre monde, contribuent à ce que la Bonne Nouvelle soit manifestée aujourd'hui.

Divers témoignages, émanant des différentes générations, sont retenus pour célébrer ce 15^e anniversaire du PIF. Une remarque revient souvent: *"Nous restons sur notre faim."* Faut-il le prendre comme un reproche? Non! Si les personnes prennent goût à la formation, si elles perçoivent mieux que la démarche foi est un parcours jamais achevé, tant mieux!

Le nombre et la diversité de ces acteurs constituent un signe marquant de l'évolution de l'Église.

André Talbot

Le PIF de Poitiers-centre en plein travail.



Comment j'ai vécu



Lors de la journée du 13 mars.

Chaque année, les participants livrent leurs impressions sur le parcours. Extraits de ces courriers glanés au fil des années.

1998 : Vous nous présentez une Eglise humble, au service des hommes, accueillante, ne se réclamant pas unique détentrice de Dieu et de sa miséricorde, mais uniquement chargée de témoigner de sa foi et de son espérance en l'amour de Dieu à découvrir au cœur du monde. Eglise à laquelle j'aspire depuis toujours, Eglise que j'aimerais voir vivre un peu plus.

Martine

2000 : Aussi à chaque rencontre de PIF, je me dis : *"Encore une réunion, que je serais bien restée chez moi, bien tranquille devant la télévision, tout près du feu de cheminée."* Mais je me décide et j'y vais. Et là j'apprends des choses que parfois je n'aurais même pas soupçonnées.

Quand je pense que je mettais toujours Jésus comme un être mystique, irréel, presque sorti de l'imagination des gens ; j'apprends sa vie...

Le plus important, ce n'est pas de dire, c'est moi qui ai

raison, c'est ma religion la meilleure. La religion, ce n'est pas s'asseoir devant un "gourou" et écouter, ébahie, ses belles paroles et faire tout ce qu'il dit en attendant que le Saint-Esprit me vienne en aide.

Non, la religion, c'est savoir que j'ai la foi et que cette foi me fait vivre, me fait accepter la différence des autres et me fait avancer dans un monde parfois bienfaisant, parfois cruel.

Noëlle

2000 : Avec le PIF, nous sommes senties beaucoup plus "normales" lors de notre cheminement de chrétien. Maintenant, nous pensons qu'il est "sain" de se poser des questions et non pas de tout entendre. Cela nous donne envie d'aller plus loin.

L'une des principales attentes est certainement l'ouverture de ce que nous avons compris au cours de cette année sur l'actualité de la Parole.

Groupe "Haute-Boutonne"

2001 : À la sortie de la célébration dominicale, M. le curé me dit : *"Cela t'ennuierait-il si je t'inscrivais au PIF ?"*

Dans mon esprit, cette formation allait m'apporter toutes les réponses, toutes les solutions, toutes les lumières qui allaient chasser les zones d'ombre, les doutes, les interrogations qui me hantaient.

Bien sûr, c'est l'effet de surprise qui m'a dominé en premier... Finalement, loin de me rassurer et de m'apporter des réponses, cette formation me suscitait de nouvelles interrogations et de nouveaux doutes, au point de me poser la question, un instant, de savoir si j'avais bien fait de vouloir m'instruire et s'il n'aurait pas mieux valu que je reste sur mes visions d'enfant et d'adolescent...

Il m'arrive encore, aujourd'hui, de me poser toutes ces questions mais je sais qu'il n'y a pas de réponse toute faite et que c'est à moi de réfléchir et de décider...

Croire d'une autre manière, en regardant les choses de la vie sous un autre angle, mieux comprendre ce qui se passe autour de nous, porter un peu plus d'attention aux autres, vivre plus intensément avec et pour Dieu, c'est peut-être aussi démarrer la seconde moitié de sa vie avec une nouvelle foi.

Thierry

2002 : J'ai plus conscience d'appartenir à un peuple en marche. Je suis presque rassurée de voir que les Évangiles nous parviennent certes directement de Jésus, mais que cette Bonne Nouvelle nous est transmise après un temps d'expérimentation, de maturation dans les premières communau-

le PIF : florilège

tés chrétiennes : il y a un vécu, un enracinement avant l'écriture...

Maintenant la parole de Jésus m'est devenue plus vivante, plus riche... Une question se pose : que vais-je faire de tout cela ?

Annette

2004 : L'inter-PIF est un temps privilégié qui permet de mieux se connaître, d'échanger plus facilement, de se rattraper si on a raté le PIF, d'aborder des sujets en lien avec les événements et pas uniquement sur le thème abordé. Il doit rester informel. Il donne du corps, empêche que ce soit intellectuel.

Michel, Monique et Jean-Marie

2005 : L'effort fait tous les soirs d'hiver pour aller aux différentes rencontres ne m'a jamais coûté. Allez donc savoir pourquoi ? Est-ce tout simplement parce que je savais que pendant deux heures, j'allais être en situation d'apprenante, active et impliquée dans cette "histoire" qui me fait vivre. J'allais à la grand-messe de la découverte.

Quel chemin m'a fait vivre ce parcours ? Est-ce que j'ai changé ? En voilà des questions !

Je ne vais pas dire que ma Bible est mon livre de chevet, non, mais à coup sûr, je peux dire que ce gros livre ne me fait plus peur et que, lors d'un doute ou d'une hésitation, je l'ouvre aussi facilement que mon livre de cuisine ! Nourritures oblige !

Geneviève

2006 : Je revenais toujours avec une petite lumière en plus pour éclairer mon chemin dans la foi chrétienne. Combien de fois, j'ai vu cette foi qui transpirait par une parole, par une expression de visage, une conviction, un enthousiasme dans le partage : nous faisons Église.

M.

2007 : Je m'attache maintenant plus au signifiant des textes : qu'est-ce que les Écritures me disent de Dieu, qu'est-ce que Dieu me dit aujourd'hui par ces textes si anciens ? Dans la Bible, Dieu me parle, à moi, aujourd'hui.

Je me sens appelée à prendre une part active et responsable dans la vie de l'Église, à répondre pleinement à ma vocation de baptisée comme prêtre, prophète et roi, témoin de l'amour de Dieu.

Nathalie

2008 : Dans cette vie si mouvementée, qui va à 100 à l'heure, on n'a pas toujours le temps pour le Seigneur (prière, eucharistie, rassemblement). Alors il me semblait important de faire une pause et ces deux heures de PIF étaient pour Lui. Oh je ne dis pas que j'ai tout compris, tout écouté, mais tant pis j'étais là présente à chaque rendez-vous avec le Seigneur... Aujourd'hui, je suis convaincue que la foi est vitale à ma vie de chaque jour et que malgré toutes mes lacunes, elle m'aide à avancer.

Jacqueline



Les participants ont exprimé leur joie d'avoir vécu ce parcours enrichissant.

Une table ronde qui a rassemblé différents intervenants. De gauche à droite : Christelle Orange, Catherine Guillemain, Jean-Charles Disko et Christian Tchouaffé.



Des PIF dans tous les territoires



Marc Taillebois

Responsable des PIF, Pierre Boutin suscite, anime, soutient la mise en place et le déroulement de la formation.

La journée du 13 mars a donné l'occasion de nous réjouir de l'intuition du synode célébré en 1993 et de rendre grâce pour les fruits de ce parcours.



“ Les chrétiens demandent à reprendre leur foi dans un langage simple, accessible à nos contemporains” (*Routes d'Évangile*, n° 411). Telle était la proposition du synode de 1993 avec des “lieux d'écoute, d'équipes de recherche et de partage au plus près des personnes” (n° 4221).

Ainsi naissent les PIF en 1995, avec leur drôle de nom de baptême qui intrigue et étonne. Ce nom a jailli de l'imagination du père André Ridouard, l'un des fondateurs du Centre théologique.

Le Bressuirais sans discontinuer, le Châtelleraudais et le Niortais quasiment sans pause, ont enchaîné ce parcours de deux ans. Les secteurs de Lussac et de Parthenay étaient aussi candidats de la première heure en 1995.

S'y adjoignent au fil des années d'autres territoires et secteurs qui donnent au PIF d'irriguer l'ensemble du diocèse, du Sud-Niortais au Mauléonnais, du Civraisien au territoire de Châtelleraut rural.

En quinze ans, plus de soixante PIF ont ainsi été organisés, soit une moyenne annuelle de quatre nouveaux parcours, toujours mis en place à la demande des structures locales: conseil de territoire et conseil pastoral de secteur. Le parcours se déployant sur deux années, ce sont donc huit groupes qui maillent chaque année le diocèse (quatre en première année, quatre en seconde année). Il est observé que beaucoup de participants sont engagés dans la vie locale de l'Église ou réfléchissent à une responsabilité future. Quelques-uns renouent de cette façon avec un chemin de foi, après avoir pris “quelque distance”.

Chaque groupe est constitué de vingt à trente-cinq personnes. Chacun apporte sa contribution

par l'animation de la prière, des débats et par l'organisation, entre les rencontres, d'un temps d'échange par petits groupes de proximité pour reprendre le sujet traité et oser parler de sa foi. Le groupe PIF 1999-2000 de Bressuire poursuit ainsi depuis dix ans ses réunions de partage des joies, des luttes et des préoccupations dans un regard de foi.

Trois ou quatre animateurs - ce sont pour les trois quarts des animatrices - assurent le suivi dans chaque groupe et un réseau d'une cinquantaine d'intervenants réguliers sont mobilisés pour la formation proprement dite. Si tous n'interviennent pas chaque année, loin s'en faut, tous ont reçu la formation suffisante pour intervenir dans un groupe PIF. Les prêtres, très impliqués dans les premières années (ils étaient encore treize en l'an 2000), ont pu, grâce aux formations théologiques dispensées, passer le relais à d'autres. En 2010, cinq prêtres, trois diacres et plus de vingt laïcs, souvent diplômés du DUET dispensé à Poitiers et délivré par la faculté de théologie d'Angers, sont intervenants réguliers.

“Une soif est née qui appelle aujourd'hui d'autres propositions décentralisées et diversifiées” (*Serviteurs d'Évangile* n° 2321). Ainsi les participants, toujours un peu hésitants avant de se lancer dans un parcours, sont-ils souvent demandeurs, à l'issue du PIF, de nouvelles propositions pour approfondir les questions touchant à la foi. Le concile Vatican II a, par exemple, fait l'objet de plusieurs soirées, cette année, en Gâtine.

Ainsi pouvons-nous honorer le titre proposé par le synode de 1993: “Nous laisser construire dans le va-et-vient entre la vie et la parole de Dieu.”

Pierre Boutin

Un regard d'étonnement sur le parcours initial de formation

Au creux de l'hiver, je me suis rendue à Poitiers pour enquêter sur un parcours de formation bien connu dans ce diocèse. Deux demi-journées de multiples rencontres m'ont offert un bel éventail d'expériences vécues dans ce parcours initial de formation. Tous ces témoignages m'ont conduit vers un regard d'étonnement à propos de ce parcours qui, du haut de ses quinze ans, pourrait se révéler être un adolescent en pleine crise d'identité et en recherche de sa juste voie. Mais pas du tout. Il m'a semblé que ce PIF avait déjà une vie d'adulte dans la foi!

Un PIF, pour qui ?

Pour des personnes qui, peut-être, s'approprient à prendre des responsabilités en Église mais aussi pour tous ceux et celles qui désirent recréer un lien fort, une cohérence entre leur vie personnelle et la foi chrétienne.

Un PIF comment ?

À la demande des secteurs géographiques du diocèse, le PIF, en la personne de ses formateurs, se déplace là où la demande est formulée et, à raison de dix-huit soirées, il aborde la question du "croire".

J'ai perçu le point fort qui se vit dans une grande fraternité: c'est l'inter PIF, c'est-à-dire ces rencontres à cinq ou six, pendant lesquelles on reparle de ce qu'on a entendu, de ce qui a marqué ou étonné, on prend le temps d'une prière, en s'appuyant sur les Écritures, pour relire sa vie et la relier à celle du Christ.

Tout ce processus un peu complexe n'est pas établi une fois pour toutes mais, lors d'une

assemblée bisannuelle, tous les formateurs et animateurs se rencontrent afin de réajuster le parcours en "s'ajustant" à Dieu et aussi en tenant compte de l'évaluation faite par les chrétiens poitevins. Le PIF ne s'est donc pas installé dans un confort assuré et immuable; il sait évoluer en restant branché sur le Christ et en tenant ferme le lien avec la vie, le lien avec l'intelligence de la foi.

Je dirai enfin que si ce PIF vit bien, c'est grâce aux PAF, c'est-à-dire aux participants, animateurs et formateurs: que serait un parcours initial de formation dans l'Église si son souci principal n'était pas de voir les personnes vivre et s'enrichir dans l'amour de Dieu pour le service de la société ?

Comme l'indique la phrase de la page de présentation du dossier remis aux animateurs et intervenants ("*Voici que le semeur est sorti...*" Mt 13,3), le rôle du PIF est de semer; les premiers fruits sont déjà récoltés. Prions le Seigneur pour que les années à venir permettent encore de belles cueillettes.

Brigitte Bellon (Brest)



François Lardeau, diacre, assure un temps de formation à un groupe de PIF.



Les participants peuvent bénéficier de témoignages diversifiés pour avancer dans la foi.



Temps de méditation
de la Parole.

Béni sois-tu pour ta Parole !

Père saint,
nous te bénissons pour le don
de ta Parole.
Parole créatrice, Parole neuve.
Comme une source abondante,
elle coule en fleuve d'eau vive.

Père saint,
nous te bénissons pour les pa-
roles de ton Fils.
Paroles qui relèvent, paroles qui
aiment, paroles qui font vivre,
dans la puissance de l'Esprit.

Père saint,
notre action de grâce est faite
de nos pauvres mots.
Regarde nos recherches, nos
questions, notre travail...

Quinze ans de PIF ont permis
tant d'échanges et de ren-
contres.

Père saint,
nous croyons que c'est toi qui
viens à notre rencontre, c'est toi
qui mets dans nos cœurs
le désir de te chercher, c'est toi
qui est la source de nos ren-
contres.

Père saint,
que l'Esprit féconde nos tra-
vaux, afin qu'ils portent un fruit
abondant.
Donne-nous l'intelligence de la
foi, non pour être plus fort, ni
pour briller aux yeux du monde,

mais pour que ta Parole soit vé-
cue et annoncée aujourd'hui, en
ce monde, tel qu'il est.

Que notre cœur écoute, que nos
mains agissent pour que nous
puissions annoncer ce que
nous aurons compris et vivre ce
que nous aurons annoncé, pour
bâtir un monde plus humain et
plus fraternel.

Par le don de ta grâce, que nous
entrons toujours davantage en
ton mystère qui est communion
d'amour avec le Fils qui nous
relève et le Saint-Esprit qui fait
toute chose nouvelle!

Amen

Pour en savoir plus ou pour participer à PIF

Vous pouvez contacter :

Centre Théologique

10, rue de La Trinité - 86 034 Poitiers Cedex

centre-theo@poitiers-catholique.fr - Tél. : 05 49 60 63 04